

AGROLUCHS

Magazine des membres Agro-entrepreneurs Suisse



Démarrez maintenant, l'heure tourne. Préventes CLAAS 2021.



Haute technologie. Prix avantageux.

Quoique vous ayez prévu – avec la technique de récolte de CLAAS vous investissez de façon optimale dans le futur.

Profitez des préventes CLAAS 2021, pour équiper votre entreprise aux conditions de demain. Planifiez à temps, économisez avec nos conditions spéciales et sécurisez avec nos attractives offres de financement vos liquidités et votre flexibilité.

Contactez votre partenaire CLAAS pour les machines : LEXION, TUCANO, AVERO, CONVIO, VARIO und QUADRANT.



Serco Landtechnik SA 4538 Oberbipp sercolandtechnik.ch

Intéressé? Contactez maintenant votre **CLAAS Harvest Centre ou:**

 Quentin Hostettler Key Account Manager 079 192 17 45





Oskar Schenk, Agro-entrepreneurs

Table de matières

Actuel

4 Nouvelles du comité

Association & activités

- 6 Nouveaux membres
- 8 Barbecue 2020
- 10 Campagne visuelle «Je suis Agroentrepreneur!» - un nouvel autocollant

Gestion

- **12** Organiser sa succession
- 15 Déclaration auprès de la CPNM
- **15** Offre carnet de rapport
- 16 Prévention des accidents : La ceinture peut sauver votre vie!

Formation

18 Cours spécialisés inscrivez-vous maintenant!

Technique

- 20 Roues ou chenilles ? Partie 3 : remorques
- 23 Roues ou chenilles ? Partie 4 : Ce qu'on en pense sur le terrain

24 L'agro-entreprise Ulmann s'engage à la croissance saine

Pleins feux sur les sponsors

27 Bucher Landtechnik - New Holland BigBaler Plus

Autour du monde

28 La Russie - l'agro-entrepreneur Pavel Miloserdov

Les membres profitent

32 Nouveau: Brack.ch - profiter des rabais Swissom : offre spéciale des cartes de données M2M

Impressum

Agro-entrepreneurs Suisse Ausserdorfstrasse 31, 5223 Riniken

Tél. 056 450 99 90 www.agro-lohnunternehmer.ch office@agro-lohnunternehmer.ch



Une année riche en changements!

Chers collèques,

Une grande partie du travail dans les champs est terminée et Noël approche à grands pas. C'est ainsi que s'achève une année riche en histoires et en change-

Notre bureau a lui aussi subi quelques changements. Nicolas Eschmann et Karin Essig se sont bien adaptés à leur nouvelle fonction et se débrouillent déjà très bien dans leurs tâches quotidiennes. Le recrutement de nouveaux employés, mais surtout l'entière disponibilité du gérant, se ressentent aussi nettement au niveau du conseil d'administration, dont la charge de travail a sensiblement diminué.

Malheureusement, le départ de Romain Fonk laisse un vide, tant du point de vue social que professionnel. La vie de l'association offre aux membres la possibilité d'entrer en contact avec des fournisseurs et des confrères, de se faire de nouveaux amis et de continuer à se former. Les activités ont été très limitées cette année et le resteront probablement à l'avenir. Des événements tels que les salons Deluta et Agrama, ou encore les «Feldtage» ont déjà été annulés. Personne ne sait pour l'instant quand on pourra parler d'un retour à la normale. Seul l'avenir nous le dira.

Les idées proposées par les membres ou compilées lors de la rencontre avec les anciens membres du comité sont constamment examinées et traitées par le comité. L'une des principales missions est le recrutement de nouveaux membres. En effet, si nous voulons que nos préoccupations soient entendues, nous avons besoin d'un grand nombre de membres. Que nos confrères soient au courant: les défis en matière de transportroutier, d'aménagement du territoire et de politique agricole ne diminueront certainement pas à l'avenir.

Je vous souhaite une bonne lecture. Prenez soin de vous et profitez d'un hiver un peu plus calme. Oskar Schenk, président

Rédaction

Nicolas Eschmann (ne), Karin Essig (ke), Romain Fonk, Josua Müller, Oskar Schenk (os), Tobias Schenk, Monika Schindler

Composition No limits Schmid, Winterthur

Impression Umsetzerei, Winterthur

Mode de publication 3-4 fois par an

Reproduction autorisée uniquement avec l'accord de l'éditeur

Nouvelles du comité et du secrétariat



Le 12 août, Felix Horni et Daniel Haffa ont rencontré l'As-

sociation pour le Développement de la Culture Fourragère (ADCF) à Posieux à l'occasion de leur réunion annuelle. Après avoir discuté de la qualité des aliments pour animaux, du Shredlage et d'autres sujets, ils ont visité des essais de plantation de Sorghum.



Le comité d'Agro-entrepreneurs Suisse et de l'ASETA

ont tenu leur réunion commune à Riniken le 18 août. Lors de cette rencontre organisée par l'ASETA,

Werner Salzmann a accueilli les participants et les deux associations ont discuté de leur collaboration. Du côté d'Agro-entrepreneurs Suisse, les apparitions conjointes fonctionnement relativement bien, comme ce fut le cas lors de l'AGRAMA. La communication vers l'extérieur pourrait néanmoins être meilleure. L'échange entre les deux associations devrait avoir lieu de manière plus régulière, les premières étapes en ce sens ayant déjà été franchies.

Le comité s'est ensuite réuni dans ses propres locaux pour une réunion.



Le 3 septembre, Nicolas Eschmann a participé à l'assemblée générale de la CEETTAR. En raison des restrictions de voyage en Europe, cette as-

semblée s'est déroulée par visioconférence. En plus des points habituellement à l'ordre du jour, l'assemblée a décidé d'accueillir deux nouveaux membres: ASFOR (Association roumaine des forêts) et LRF Entreprenad (Association suédoise des entrepreneurs agricoles), cette dernière était déjà membre, mais avec deux groupements plus petits.





La Chambre d'agriculture de l'Union suisse des paysans (USP) a organisé une réunion à Berne le 21 septembre. Nicolas Eschmann

y a participé en tant qu'invité. Les participants ont discuté des décisions du Conseil des États concernant la politique agricole 22+, l'initiative parlementaire et les deux initiatives agricoles extrêmes. Les 4 candidats au poste de vicerésident, dont l'élection aura lieu en novembre, à l'occasion de l'assemblée des délégués, se sont également présentés.



Le 25 septembre, Agroscope a organisé le Forum des technologies agricoles dans le cadre d'un workshop annuel. Nicolas Eschmann a

participé à l'événement qui avait lieu à Tänikon pour y représenter les entrepreneurs agricoles suisses. Les résultats des recherches en cours ont été partagés avec les personnes présentes, notamment l'évaluation de divers outils pour l'exploitation de surfaces fourragères. Ainsi, les technologies (HarvestlabTM, Grasshopper® et des images multispectrales de drones avec

GrassQ) ont été comparées. L'accent a été mis sur la fiabilité des mesures de la biomasse et de la qualité de l'herbe dans les peuplements mixtes. Les participants ont ensuite discuté de divers sujets, tels que la révision de l'ordonnance sur la qualité de l'air, le contrôle des mauvaises herbes par des robots sans l'utilisation d'herbicides et diverses autres questions. L'après-midi, le Robotti d'Agrointelli a été présenté, de même qu'une nouvelle méthode de fertilisation en profondeur pour le colza à la SwissFutureFarm.



En raison des mesures sanitaires, l'USP a organisé les séminaires régionaux de préparation à l'Assemblée des déléqués en ligne, sous la

forme d'un webinaire. Urs Schneider a donné des informations sur les leçons tirées du vote de la loi sur la chasse en ce qui concerne les deux initiatives agricoles qui seront présentées à la population en 2021. Le programme de l'assemblée des délégués de cette année a également été présenté aux participants et les différents points ont été expliqués. ne



Le nouveau site Web de l'association a été mis en ligne. Outre son apparence plus moderne, il fonctionne à nouveau parfaitement d'un point de vue technique.



Le jeudi 17 septembre, Fernand Andrey a participé à une réunion du groupe de travail sur la protection phytosanitaire durable.

Les principaux points à l'ordre du jour étaient les restrictions sur l'utilisation des produits phytosanitaires dans les PER (PA22+) et le développement d'indicateurs pour l'initiative parlementaire 19.475 de la CER-E. Dans la nouvelle politique agricole, les substances actives des produits phytosanitaires présentant un potentiel de risque plus élevé devraient être remplacées par des produits ayant un potentiel de risque plus faible. Cependant, le passé a montré que des interdictions sont rapidement imposées sans que le nouveau produit ait été approuvé.

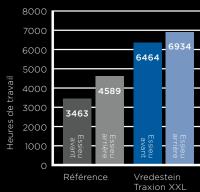


LISEZ TOUT SUR LES RÉSULTATS DU TEST SUR VREDESTEIN.FR/PLUSDHEURES

PLUS D'HEURES.

TOUJOURS.





hoto: màd

Nouveaux membres

Agro-entrepreneurs Suisse se félicite de l'adhésion de trois nouveaux adhérents venants.

Baumann Lohnarbeiten

Christof Baumann, Lembergstrasse 3, 9633 Bächli-Hemberg christofsteyr495@hotmail.com



Prestations

- Sursemis
- Travaux de labour et de semis combiné
- Régulation des adventices à la herse-étrille
- Enrubannage de balles d'ensilage d'herbe
- Presse à balles carrées
- pour pressage en grange • Commerce de fourrages grossiers
- Travaux au chargeur frontal
- Travaux de pelletage (location de machines variées)
- Différentes prestations de transport

Pourquoi être devenu membre

Un individus seul est souvent impuissant là où une association peut faire bouger beaucoup de choses. J'attends de l'association des informations utiles à mes investissements, sur la manière d'améliorer les contacts avec la population non-rurale et sur l'évolution de la législation. Je serai également heureux de pouvoir échanger avec des collègues.



Ferdinand Aegerter

Agrarservice & Tiefbau

Zelg 262, 3765 Oberwil im Simmental facebook.com/ferdinand.aegerter ferdinandaegerter@gmail.com

Prestations

- Pressage de balles rondes, ensilage et foin
- Travaux de pelletage avec pelle araignée en pente raide et en cas de coulée de boue
- Travaux de génie civil (canalisations, fouilles)

Pourquoi être devenu membre

Pour échanger en réseau des idées, des expériences et du savoir-faire. Soutien mutuel entre collègues.

TeamAgri SA

MM. Jean-Luc Bonjour et Aurèle Chiffelle Ruelle du Cordonnier 4, 2523 Lignières www.teamagri.ch Facebook.com/TeamAgri SA-1606749049616674

Prestations

- Transports par camion et remorque porte-conteneur (génie civil et agriculture)
- Transports de céréales et de déchets de meunerie
- Pressage de balles de paille et de foin
- Entretien des haies
- Entretien des bordures de route
- Épandage d'engrais de ferme



Pourquoi être devenu membre

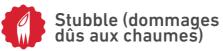
Nous avons été conquis par la perspective de pouvoir échanger des informations entre spécialistes du secteur des agro-entreprises et la possibilité de faire la promotion de techniques innovantes. Nous sommes membres de l'association depuis le début de l'année et nous n'avons eu qu'à nous en féliciter.





Fabrication





Pour bénéficier de l'extension de garantie, consultez les modalités complètes sur agricole.pneus-kleber.ch ou contactez votre revendeur.

1) en complément des garanties légales



PNEUS AGRICOLES MICHELIN







Dommages accidentiels



Stubble (dommages dûs aux chaumes)

agricole.michelin.ch







TeamAgri S.A

2523 Lignières

032 751 10 10

info@teamagri.ch

























Malgré d'importantes restrictions en Suisse, le barbecue de cette année a eu lieu chez Daniel Haffa, qui est membre du comité. Le samedi 22 août, plus de 200 membres, sponsors ainsi que certains membres du conseil d'administration et employés du bureau se sont réunis à l'exploitation agricole Haffa, située à Andwil. De loin déjà, on pouvait deviner les grosses machines bien propres et magnifiquement présentées de l'entrepreneur.

A leur arrivée, les nombreux invités ont payé la participation aux frais et ont reçu un badge. Immédiatement après, l'équipe de Heidi et Daniel Haffa leur a offert un verre de vin blanc ou de jus d'orange. Ensuite, ils ont pu profiter d'un délicieux buffet qui ne leur laissait que l'embarras du choix.

Daniel Haffa, Oskar Schenk et Nicolas Eschmann ont pris la parole pour accueillir les participants et les informer du déroulement de la soirée. Chacun a ensuite rejoint le hall des machines, décoré dans une ambiance de fête. Afin de respecter les mesures sanitaires, les organisateurs avaient prévu des



EINE

FÜR

tables rondes permettant de respecter la distanciation en vigueur. Les invités ont pu se servir plusieurs fois au grand buffet de salades et de grillades. On pouvait vraiment ressentir la bonne ambiance qui régnait et les discussions intéressantes aux tables. L'animation musicale était assurée par les «Quöllfrisch-Buebe».

Daniel Haffa a donné quelques chiffres clés, a expliqué l'évolution historique de son entreprise et a présenté quelques photos sur un grand écran. Nicolas Eschmann lui a remis un drapeau de l'association pour le remercier de son engagement. Il a également remercié les invités pour leur présence et les sponsors pour leur soutien à l'association. Pour le dessert, les invités ont eu droit à un morceau de gâteau de la boulangerie locale. Une fois la partie officielle terminée, le bar a commencé à tourner à plein régime. Il paraitrait même que certains ont fait la fête jusqu'aux petites heures.

Malgré la situation difficile et les efforts supplémentaires à fournir, Heidi et Daniel Haffa, ainsi que les personnes qui les ont aidés, se sont démenés de manière remarquable. L'objectif n'est pas de rendre cet événement plus grand chaque année. Nous sommes tout aussi heureux si une plus petite entreprise met ses locaux à disposition. ke









«Je suis Agro-entrepreneur!» – un nouvel autocollant



Je suis Agroentrepreneur!

Membre des Agro-entrepreneurs Suisse www.agro-entrepreneurs.ch

La publicité visuelle requiert bien plus qu'une seule action. Pour renforcer son image, il faut varier les supports pour toucher un maximum de personnes.

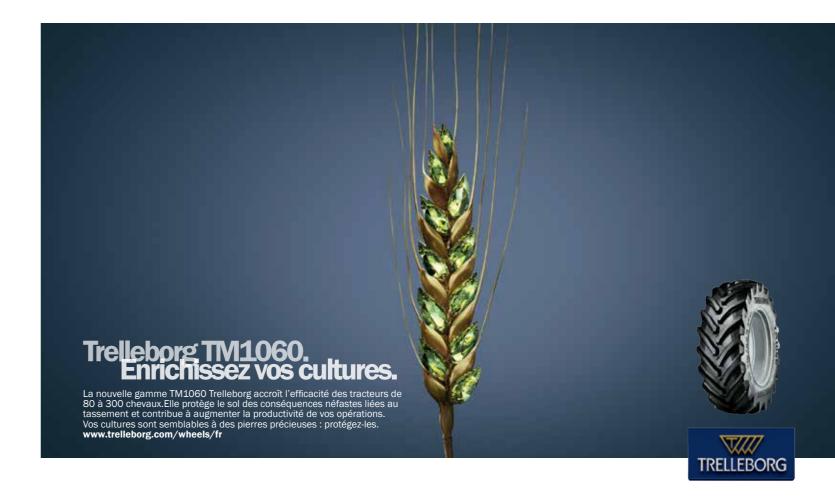
Afin de poursuivre et d'intensifier la campagne visuelle lancée il y a deux ans, nous avons créé un nouvel autocollant avec le slogan «Je suis Agro-entrepreneur!». Ainsi, nous réalisons le souhait de certains membres qui voulaient revendiquer leur affiliation à l'association en arborant un autocollant. La campagne en cours avec l'agencement et les images (en grand format) poursuivra son cours.

L'avantage de ce nouvel autocollant est qu'il est beaucoup plus facile à diffuser: il trouvera sa place sur n'importe quelle remorque, accessoire ou tracteur. Vous en trouverez déjà un premier exemplaire en annexe de cette édition. Afin d'inclure toutes vos machines dans la campagne, vous pouvez commander d'autres autocollants (auprès du bureau) au prix de CHF 5.00/pièce (+ frais d'envoi). Pour les machines et les remorques, des adhésifs plus grands (81 x 29 cm) sont disponibles au prix de 15.00 CHF/pièce. Les autocollants sont disponibles en allemand et en français.

Nous serions heureux de recevoir des photos montrant où vous avez collé vos autocollants.

Vous pouvez nous faire parvenir vos commandes ou vos photos à: office@agro-lohnunternehmer.ch Pour plus d'informations, contactez votre concessionnaire LEMKEN ou vos représentants LEMKEN:

Karl Bühler, GSM: 079 8 24 32 80, Email: k.buehler@lemken.com
Andreas Rutsch, GSM: 079 6 06 00 05, Email: a.rutsch@lemken.com







Organiser sa succession : pensez à prendre les devants

Beaucoup d'agro-entreprises ont été créées dans les années 70 et 80. Depuis elles sont devenues des entreprises souvent florissantes et nombre de leurs fondateurs seront confrontées dans un avenir plus ou moins proche à une tâche délicate : l'organisation de leur succession.

Tout chef d'entreprise sait ce qu'implique la création et le développement d'une entreprise en termes de travail et d'engagement personnel. Les problèmes à résoudre sont innombrables. Pour assurer la pérennité de l'entreprise, il faut s'employer à satisfaire constamment clients et collaborateurs. L'acquisition de nouvelles machines et de nouveaux outillages doit être financée et amortie. Autant de tâches dont il est évident qu'elles ne sont pas toujours faciles. Mais c'est à la fin de sa carrière que chaque entrepreneur doit faire face à la tâche la plus difficile : organiser sa succession. Fritz Hirter, qui a transmis il y a une dizaine d'années la

direction de l'agro-entreprise Hirter & Tschanz AG à René Tschanz et Fredy Hirter, résume bien cet état de fait : «On ne peut pas tester l'une ou l'autre solution et aucun retour en arrière n'est possible.»

Une complexité généralement sous-estimée

On sait bien aujourd'hui que la planification d'une succession n'est pas chose facile, loin de là. Les seniors ont en général compris que pour pouvoir envisager un maximum de variantes, il ne fallait pas trop tarder à se pencher sur le problème. Ils ont conscience que les aspects tels que la prévoyance vieillesse, les questions d'organisation, de fiscalité, d'héritage et de droit doivent être planifiées et réglées en temps utile. Ce n'est certes pas une tâche très facile mais dans la pratique ce n'est pas là que l'on rencontrera le plus de problèmes. Après tout, trouver des solutions est pour ainsi dire inscrit dans l'ADN de tout véritable entrepreneur. Les fiduciaires, conseillers fiscaux et banques sont là également pour leur apporter l'assistance nécessaire dans ces domaines. Mais le plus souvent c'est ce qui reste dans l'ombre qui pose le plus de problème. A quoi s'ajoute un facteur aggravant : personne n'aime penser à son départ.

suite à la page 14

Un interlocuteur neutre est indispensable dans les situations très conflictuelles

AgroLUCHs Fritz Hirter, depuis une dizaine d'années ce sont les « jeunes » qui président aux destinées de l'enterprise. Quels enseignements en avez-vous tirés en matière de transmission d'entreprises ? **Fritz Hirter** S'occuper de sa succession prend beaucoup de temps car de nombreux aspects doivent être pris en considération. Je recommanderais par ailleurs de faire appel à un conseiller expérimenté et doté d'une bonne capacité d'écoute. Chaque succession est un cas particulier. En outre, dans notre entreprise deux familles étaient concernées. La situation peut donc parfois être délicate. D'un autre côté, il est toujours agréable d'entendre ses clients dire que les jeunes se débrouillent bien.





AgroLUCHs Manfred Hirter, vous avez repris l'entreprise avec René Tschanz. On sait que dans l'organisation d'une succession le côté émotionnel joue un grand rôle. Comment avez-vous vécu cela?

Manfred Hirter Oui, c'est vrai. Je dois dire qu'il y a des moments où les émotions ont un peu pris le dessus une situation parfois assez éprouvante pour chacun. Le moment qui a probablement été le plus difficile a été celui où nous, les jeunes, avons dû expliquer que nous voulions prendre enfin les choses en main. Aujourd'hui je consacrerais davantage de temps à clarifier les attentes de chacun. Car dans les enteprises familiales le côté émotionnel est souvent très présent et difficile à gérer.

Un plan de transmission bien structuré et une véritable clarification des attentes de chacun sont une condition préalable importante.

René Tschanz, Agro-entrepreneur

Ne pas oublier les facteurs subjectifs

Calculer la valeur d'une entreprise n'est pas compliqué. Calculer le montant qui sera nécessaire à sa prévoyance vieillesse ne l'est pas non plus. Malheureusement, le côté émotionnel n'est pas aussi facile à gérer que les chiffres, les données et les faits. Et c'est précisément là que le bât blesse. Lorsqu'un entrepreneur pense à sa succession il ne s'agit pas seulement de remplacer une direction par une autre. Il s'agit du travail de toute une vie, et d'un travail qui est très souvent aussi celui de ses descendants directs. En regardant la moindre petite vis un senior pourra vous raconter toute une histoire. Et les enfants pourraient vous parler de toutes ces heures qu'ils uraient bien voulu passer avec leur père. Parfois les petits accrochages du quotidien peuvent déclencher de vrais conflits. Dans les questions de succession internes à une famille, de vieilles histoires entre frères et sœurs ou entre conjoints peuvent aussi remonter à la surface. Il arrive que l'entrepreneur ou son successeur soient eux-mêmes à l'origine du problème, ce qui n'est jamais facile à avouer. Car personne n'aime reconnaître sa part de responsabilité. Après tout, les vrais entrepreneurs finissent toujours par trouver une solution!



Josua Müller connaît par expérience les deux aspects de la question. Il a repris l'entreprise familiale et en outre créé sa propre société. Dans les deux cas il a parfaitement réussi la transmission. Aujourd'hui il accompagne des organisations dans ce processus.

www.vision-7.ch

Savoir accepter de l'aide est une force

Pour en avoir fait personnellement l'expérience, les Hirter senior et junio recommanderaient aujourd'hui de faire appel à un conseiller neutre et expérimenté. Le terme «neutre» est ici particulièrement important. «En effet, pour des questions de conflits d'intérêts, ni la fiduciaire ni la banque ne peuvent assurer ce rôle», estime Fritz Hirter. Mais on sait que dans la pratique l'aide est souvent sollicitée trop tard, voire pas du tout. L'Université de Saint-Gall, qui travaille depuis des années sur la question de la succession des entreprises, a fait le même constat. Toutefois, même les conseillers chevronnés ne peuvent faire de miracles. Ils doivent pouvoir compter sur un climat de respect et de bonne foi entre les parties prenantes. Ils présentent aussi l'avantage indéniable d'être des intervenants extérieurs et donc de pas être impliqués émotionnellement. Ils peuvent - et doivent - par conséquent considérer Junior et Senior avec le plus d'objectivité possible. «Un plan de transmission bien structuré et une véritable clarification des attentes de chacun sont une condition préalable importante. Les aspects humains jouent à cet égard un rôle central», résument en substance Fritz et Manfred Hirter. Josua Müller

Séminaire «Transmission d'entreprise»

Le 14 janvier 2021, Agroentrepreneurs Suisse organise à Riniken un séminaire d'une journée sur le thème de la transmission d'entreprise.

Les participants pourront se familiariser avec les différents aspects à prendre en considération pour une transmission réussie. L'échange d'expériences issues de la pratique revêt une importance primordiale.

Le programme détaillé est publié sur le site d'Agroentrepreneurs Suisse sous agro-lohnunternehmer.ch

Pour garantir une bonne qualité des échanges, le nombre de participants est limité à sept.

À lire



Frank Halter, Ralf Schröder, «Das St. Galler Nachfolge-Modell, Ein Rahmenkonzept zum Planen, Gestalten und Umsetzen einer ganzheitlichen Unternehmensnachfolge» (Le modèle de succession de l'Université de Saint-Gall, n cadre général pour la planification, l'organisation et la mise en œuvre de la transmission d'une entreprise), édition Haupt, ISBN 978-3-258-07931-8

La transmission de l'entreprise est pour tout entrepreneur ou famille d'entrepreneurs une figure imposée, mais avec un grand espace de liberté. Pour qu'elle soit réussie plusieurs qualités doivent être réunies : passion, sens du détail, clairvoyance et esprit de suite. Les fondements du modèle de succession de l'Université de Saint-Gall sont décrits en détail dans cet ouvrage.

Obligation de déclaration auprès de la CPNM

Comme vous le savez probablement, depuis le 1er janvier 2014 les entreprises proposant des travaux à façon dans le domaine agricole ou sylvicole et exécutant dans leurs ateliers des réparations pour des tiers sont soumis à la Convention collective nationale de travail (CCNT) dans la branche du métal. Dans le numéro d'avril 2016 d'AGROLUCHS, nous avons informé nos membres de l'accord conclu avec la Commission paritaire nationale pour les métiers du métal relativement à l'obligation de contrôle et de déclaration. Nous rappelons ici les deux points essentiels à ce sujet :

- En fin d'année, seuls seraient contactés par courrier par le secrétariat de la CPNM les membres d'Agro-entrepreneurs Suisse qui ont déclaré lors de l'enquête de 2015 qu'ils faisaient effectuer dans leurs ateliers des travaux de réparation pour des tiers.
- Au dernier trimestre de chaque année, Agro-entrepreneurs Suisse rappellera dans la revue AGROLUCHS aux membres proposant nouvellement dans leurs ateliers des travaux de réparation pour des tiers qu'ils sont soumis à une obligation de déclaration.



Nous prions par conséquent les membres relevant nouvellement de la CCNT de bien vouloir se faire enregistrer directement auprès de la CPNM:

Commission paritaire nationale pour les métiers du métal Seestrasse 105, 8027 Zürich Tél. 044 285 77 06 e-mail: info@plkm.ch

Offre carnet de rapport

Carnet autocopiant

50 pages avec, pour chacune, 2 copies carbones

13 francs par pièce plus TVA et frais de livraison

Notre secrétariat se fera un plaisir de prendre vos commandes:

Tél. 056 450 99 90 office@agro-lohnunternehmer.ch



Quand le tracteur perd l'équilibre

Schöftland, 15 octobre 2020 - «Vitesse excessive sur un rond-point pour une tonne à lisier et son tracteur», «En effectuant un demi-tour un tracteur et sa charrue dévalent un talus» ou «Automobiliste distrait : il ne freine pas à temps et percute un tracteur» : les accidents par renversement du tracteur sont légion.

Bon an mal an, plusieurs personnes perdent la vie dans des circonstances tragiques, tuées ou grièvement blessées après avoir été éjectées de la cabine de leur véhicule déséquilibré. Une étude approfondie de ces accidents montre que bon nombre de conducteurs seraient encore en vie s'ils avaient attaché leur ceinture de sécurité. La meilleure cabine ne peut vous sauver la vie si vous ne restez pas à l'intérieur de votre habitacle protégé.

Déjà attaché?

Avec leur campagne «Déjà attaché ?», le Service de Prévention des Accidents dans l'Agriculture (SPAA) et l'Union Suisse des Paysans (USP) visent une réduction drastique du nombre de ces accidents graves, à l'issue trop souvent fatale. Associant plusieurs partenaires, cette campagne de sensibilisation et de motivation propose d'informer le public sur le rôle vital de la ceinture de sécurité.

Surmonter sa «tendance à la flemme»

L'injonction d'attacher la ceinture sur les véhicules agricoles se heurte encore trop souvent à des résistances psychologiques. Les raisons sont multiples. Parmi les arguments invoqués figure souvent la perte de temps ou l'aspect fastidieux pour les conducteurs amenés à monter fréquemment sur le tracteur. Pourtant, attacher la ceinture (à condition qu'elle soit correctement montée) prend trois secondes. Pour une personne qui monte dans sa cabine et en descend 100 fois par jour, la «perte de temps» se chiffre à 5 minutes. Peut-on vraiment parler de perte de temps ? Ne faudrait-il pas plutôt y voir un investissement pour profiter de nombreuses années de vie en bonne santé supplémentaires!

Un argument fréquemment avancé est que si le tracteur venait à être déséquilibré, on voudrait être sûr de pouvoir sauter à temps. Des analyses d'accidents font en effet état d'un certain nombre de cas où des personnes ont eu la chance de bien s'en sortir, mais la plupart n'ont pas pu quitter le véhicule à temps et ont subi des blessures graves, voire mortelles.

Les conducteurs qui restent attachés sur leur siège à l'intérieur de la cabine de sécurité ont de bien meilleures chances de survivre à l'accident!

Créer une routine de port de la ceinture

Le clic commence dans la tête! Attacher la ceinture relève d'une décision consciente - pour vous-même, pour votre famille et pour les personnes auxquelles vous êtes attaché. Le geste de s'attacher ne résulte pas d'un automatisme inné, mais d'une habitude qu'il s'agit d'acquérir consciemment. Plusieurs semaines durant, il faut s'astreindre méthodiquement à attacher la ceinture avant que le geste ne devienne un automatisme.

Pour créer cette routine de port de la ceinture, la méthode la plus efficace est de vous astreindre à une procédure rigoureuse - par exemple en vous attachant tout de suite, dès que vous avez pris place sur le siège du conducteur. Dans le cadre de sa campagne «Déjà attaché ?» le SPAA distribue des pense-bête sous forme d'autocollants à fixer dans la cabine.

Ceintures ALR ou ELR?

La meilleure ceinture de sécurité ne sert à rien si elle n'est pas portée. Le choix d'une ceinture adaptée à vos besoins améliore le confort et augmente de ce fait l'acceptation du port de la ceinture. Les ceintures ventrales à enrouleur s'adaptent à toutes les morphologies et sont faciles à manipuler.

On distingue deux types de ceintures à enrouleur : Les ceintures avec rétracteur à verrouillage automatique, appelées ALR (=Automatic Locking Retractor), se bloquent à la longueur requise dès qu'elles sont bouclées. Une fois la ceinture verrouillée, il n'est plus possible de l'allonger davantage, il faut



Après une journée de travail intense tout le monde doit rentrer sain et sauf - la ceinture de sécurité y pourvoit!



d'abord la rétracter pour débloquer le mécanisme. Ces ceintures, qui peuvent être montées sans considération de l'angle, conviennent parfaitement pour les véhicules qui travaillent souvent en pente.

Les ceintures avec rétracteur à verrouillage d'urgence, appelées ELR (=Emergency Locking Retractor), possèdent deux capteurs mécaniques sensibles l'un à l'inclinaison du véhicule, l'autre à la vitesse d'allongement de la ceinture. En cas d'accident ils fonctionnent indépendamment l'un de l'autre pour bloquer la ceinture. En fonctionnement normal, ces ceintures peuvent être allongées même après avoir été bouclées et permettent ainsi une grande liberté de mouvement. Pour assurer le bon fonctionnement des ceintures ELR, elles doivent être montées avec un angle précis par rapport au siège du conducteur. Ces ceintures conviennent particulièrement aux véhicules effectuant des manœuvres fréquentes, pour lesquelles le conducteur doit disposer d'une grande liberté de mouvement. Lorsque vous utilisez un système ELR en pente, il arrive que le capteur d'inclinaison se déclenche, vous empêchant de ré-attacher votre ceinture avant d'avoir roulé à nouveau sur le plat.

Quant aux véhicules dépourvus de ceinture de sécurité à l'origine, il est fortement recommandé de les en équiper ultérieurement. Les sièges récents sont généralement munis des dispositifs de fixation nécessaires. Sur les véhicules plus anciens, le remplacement du vieux siège par un modèle plus récent s'impose, ne serait-ce que pour des raisons ergonomiques. Bien entendu les véhicules doivent tous être munis d'une structure de protection du conducteur homologuée, sous la forme d'une cabine ou d'un arceau de sécurité.

Bases juridiques

Aux termes de l'art. 82, LAA, pour prévenir les accidents, les employeurs sont tenus de prendre toutes les mesures dont l'expérience a démontré la nécessité, que l'état de la technique permet d'appliquer et qui sont adaptées aux conditions données.

En ce qui concerne le port de la ceinture de sécurité, les exploitations employant des apprentis et des personnes extérieures à la famille sont tenues de munir tous leurs véhicules agricoles d'une cabine de sécurité, et d'équiper les sièges de ceintures. En outre, tous les collaborateurs doivent être dûment informés du caractère obligatoire du port de la ceinture. Si le personnel d'encadrement en donne l'exemple, ils n'en seront que plus motivés.

L'Ordonnance sur les règles de la circulation routière (OCR) prescrit dans son article 3a, que les conducteurs et passagers de voitures automobiles de travail, de tracteurs et de chariots à moteur dont la vitesse excède 25 km/h doivent porter les ceintures de sécurité existantes.

Ce n'est pas sans de bonnes raisons que dans leurs manuels d'utilisation, les constructeurs définissent le cadre de l'usage de leurs véhicules. Le port de la ceinture de sécurité s'impose alors comme une évidence.

Votre vie est précieuse!

Pensez toujours à attacher la ceinture - votre famille et vos amis veulent vous voir rentrer sain et sauf!

Pour en savoir plus sur la campagne «Déjà attaché» consultez : www.dejaattache.ch

Monika Schindler

La ceinture de sécurité vous protège aussi lorsque ce sont les autres qui commettent une erreur.

Programme de cours hiver 2020/21

Staplerkurs Module R1 + R4

R1: Gegengewichtsstapler R4: Teleskoplader

Kursinhalt

- Organisation der Ausbildung
- Gesetze, Verordnungen, Richtlinien, Anleitungen
- Arbeitssicherheit & Gesundheitsschutz
- Physik & Technik
- Flurförderzeuge im Einsatz

Zielgruppe

Mitarbeitende, die regelmässig mit einem Stapler arbeiten und Erfahrung im Umgang mit Stapler haben

Ausbildungsnachweis

Der Kurs wird mit einer Prüfung abgeschlossen

Anforderungen

Gute Deutschkenntnisse (Lesen und Verstehen), gutes Auffassungsvermögen. Mindestalter 18 Jahre

Kursdatum

Januar 2021 gemäss Auschreibung auf der Webseite agro-lohnunternehmer.ch

Kursor

Verschiedene Orte in der Schweiz

Kosten

CHF 750.- pro Person (Mitglied), CHF 790.- (Nichtmitglied) exkl. Verpflegung

CZV-Anerkennung: CHF 25.-(1 Kurstag wird angerechnet)

Teilnehme

pro Kurs max. 6 Personen

Anmeldung

agro-lohnunternehmer.ch

Seminar Nachfolgeregelung

Kursinhalt

Die Teilnehmer lernen, wie eine erfolgreiche Unternehmensnachfolge anzugehen ist. Der Austausch von Erfahrungen aus der Praxis steht im Vordergrund.

Kursdatum

14. Januar 2021

Kursort

Riniken

Koste

CHF 450.- pro Person (Mitglied) CHF 500.- (Nichtmitglied) inkl. Verpflegung

Teilnehmer

max. 7 Personen

Anmeldung

agro-lohnunternehmer.ch

Referent

Josua Müller



Josua Müller übergibt seine Rolle als CEO seinem Nachfolger. Ebenfalls durfte er die Nachfolgeregelung des elterlichen Betriebs gestalten.





www.wabco-academy.com

WABCO Academy: 031 997 41 81



Partie 3

Roues ou chenilles? Remorques

La technique ne cessant d'évoluer, le secteur des machines agricoles est en permanence à la recherche de solutions innovantes. Après des décennies d'efforts pour rendre les machines plus rapides, plus hautes et plus larges, la tendance semble s'inverser ces dernières années. Les machines sont désormais conçues pour être conformes aux critères de la gestion durable, notamment en vue de protéger le moyen de production le plus précieux : les sols. Différents concepts ont été développés, à même de permettre aux remorques de transport et autres véhicules agricoles modernes de reporter les importantes charges au sol avec un minimum de contraintes. Le présent article esquisse un certain nombre de solutions.



Solutions à base de roues

Une solution simple mais éprouvée pour diminuer la pression de contact est constituée par les essieux oscillants doubles, qui répartissent les contraintes sur quatre roues disposées à intervalles réguliers sur toute la largeur du véhicule. Ce système a été perfectionné pour aboutir aux trains d'essieux suspendus comprenant jusqu'à 8 roues qui se partagent la charge. Kurmann Technik, constructeur de véhicules à Ruswil, réalise ainsi un train d'essieux à 8 roues conçu pour une charge théorique de 27 000 kg à 60 km/h, les deux essieux étant espacés de 1800 mm. L'essieu arrière est un essieu suiveur avec fonction de blocage hydraulique, mais il peut également être réalisé sous forme d'un essieu directionnel forcé.



Des essieux télescopiques actionnés par un dispositif hydraulique sont proposés par Kurmann, mais aussi par d'autres constructeurs comme Joskin, Veenhuis ou Kaweco. Ils permettent de transférer la charge à une ornière différente de celle du tracteur, évitant ainsi d'emprunter la même ornière plusieurs fois. L'élargissement de la voie améliore en même temps la stabilité du véhicule en dévers.



Solutions à base de chenilles

Les chenilles à bandes de roulement en caoutchouc constituent une solution élégante pour concilier le poids des machines modernes et la nécessité de protéger les sols. Grâce à leur longueur, les chenilles, même étroites, offrent une surface d'appui considérable. Dès le milieu des années 80, Claas a commencé à développer son train chenillé Terra Trac, qu'il n'a pas tardé à tester sur les remorques agricoles.



Le train chenillé Terra Trac est actuellement utilisé par bon nombre de constructeurs pour équiper leurs véhicules. À titre d'exemple, pour ses remorques à benne mobile d'un poids total admissible pouvant aller jusqu'à 23 tonnes, la société HAWE-Wester située en Allemagne dans le Pays de l'Ems propose un train Terra Trac à chenilles motrices. L'entraînement, qui délivre une puissance de 200 CV, fonctionne dans les deux sens. L'assistance à l'entraînement est maximale jusqu'à 8 km/h, au-delà elle diminue. Sur la route, il est possible de rouler jusqu'à une vitesse de 40 km/h. Pour les remorques de taille supérieure, jusqu'à un poids total admissible de 34 tonnes, le constructeur propose un train chenillé du fabricant canadien Camso (appartient au groupe Michelin dès 2018). Selon le constructeur, une remorque à benne mobile équipée d'un train chenillé Terra Trac à entraînement et freinage hydrauliques est proposé à 168 000 € (prix catalogue). Après une série de tests d'endurance, les premiers véhicules ont été livrés aux clients au cours de cette année.



La société Fliegl a profité de l'Agritechnica pour présenter à son tour un véhicule chenillé : une remorque de transbordement pour la moisson du blé et du maïs, censée ménager les sols grâce à son impressionnant train de chenilles, dont les 24 galets assurent une adaptation parfaite au sol. Le train de chenilles a une largeur de 800 mm, une hauteur de 1050 mm et une longueur de 3800 mm, ce qui permet de répartir la masse du véhicule sur une surface d'appui énorme.





Roues et chenilles combinées

Pour les véhicules appelés à changer souvent

de lieu d'intervention, les deux types de train de roulement peuvent être combinés. C'est ainsi que l'année dernière la société suisse Famatech de Schnottwil, qui construit surtout des véhicules spéciaux, a équipé un épandeur polyvalent de Samson d'un train de chenilles pour faciliter les déplacements dans les champs. Lorsqu'on veut changer l'épandeur de parcelle, un essieu équipé de roues chaussées de pneus route, suspendu derrière les chenilles, peut être abaissé par un vérin hydraulique. Le trajet sur route peut ainsi être réalisé avec une usure moindre, et une consommation réduite de carburant. En option, Famatech propose son train chenillé dans une version avec entraînement et frein hydrauliques.

Véhicules porteurs à train chenillé pour les déplacements dans les champs

En 2015 la société Annaburger a présenté son Unicrawler, un plateau porteur chenillé conçu pour permettre à des remorques chaussées de pneus route de se déplacer dans les champs sans tasser le sol. La remorque de transport, déposée par le tracteur sur l'Unicrawler, va traverser le champ sur le dos de ce dernier. Les trains chenillés, d'environ un mètre de large et plus de deux mètres de long, offrent une surface d'appui énorme. Par rapport à une remorque à essieux tandems chaussés de pneumatiques de 600, l'Unicrawler ramène la contrainte au sol à un tiers de sa valour.



Un système assez semblable a été développé conjointement par Horsch et Fliegl, qui l'ont présenté à l'Agritechnica 2017. La semi-remorque Trans Farmer de Fliegl peut être déplacée dans le champ à dos d'un véhicule porteur chenillé fabriqué par Horsch. Les deux véhicules sont attelés à l'aide de plaques supports stables déployées sur la semi-remorque. Pour commencer le «Trailer Lift» est poussé sous la semi-remorque. À l'avant la semi-remorque est fixée sur une sellette comme à l'accoutumée, tandis qu'à l'arrière le train de roulement engage deux crochets d'arrêt dans les plaques supports de la semi-remorque et soulève cette dernière à l'aide de deux vérins hydrauliques. Un conducteur chevronné met moins de 5 minutes pour réaliser le changement d'attelage. La chenille du Trailer Lift de Horsch, d'une largeur de 91 cm, provient du Canada. Les trains de roulement commercialisés par Horsch comprennent aussi bien des trains actifs que des trains passifs. Le marché étant insuffisamment porteur, le Trailer Lift n'est pas fabriqué en série, mais à la demande, selon les besoins des clients.





Conclusion : ménager les sols coûte cher

Systèmes de télégonflage, trains d'essieux à huit roues ou trains chenillés, les solutions techniques pour mieux préserver les sols ne manquent pas sur le marché des machines agricoles, mais ils ont tous pour effet de faire monter les prix. Les agro-entrepreneurs ont intérêt à bien réfléchir avant d'investir dans de tels produits, car leurs clients n'ont souvent ni la possibilité ni la volonté d'assumer les surcoûts liés à une meilleure protection des sols. Inversement, la maîtrise des techniques de préservation des sols peut être un moyen de se démarquer de la concurrence, et les entreprises qui utilisent ces équipements disposent d'une fenêtre d'intervention plus large car elles peuvent commencer plus tôt ou travailler plus longtemps par temps humide. La rentabilité concrète des investissements dans les équipements de ce genre dépendra des conditions d'exploitation spécifiques. L'évolution de la politique agricole peut favoriser l'utilisation de ces systèmes, en tout cas la PA22+ propose déjà de valoriser la protection des sols.

Partie 4

Roue ou chenilles? Ce qu'on en pense sur le terrain

Au printemps 2020 l'agro-entreprise Wyss à Ittigen (BE) a pu équiper un tracteur John Deere 6130 R de quatre chenilles Soucy pour réaliser ses plantations de pommes de terre. Les chenilles, de faible largeur (305 mm), étaient montées avec une voie de 150 cm, qui leur permettait de rouler exactement dans l'inter-rang de la machine à planter les pommes de terre. L'essai consistant à utiliser un tracteur à chenilles pour planter les pommes de terre a été concluant. En dépit de l'étroitesse des chenilles, la surface d'appui était comparable à celle d'une paire de roues jumelles équipées de pneumatiques de taille 600/65 R 38. La capacité de traction et la tenue en dévers du tracteur étaient impressionnantes. L'entreprise n'a pu constater aucune différence de consommation sensible entre les tracteurs à roues et à chenilles. Si le tracteur à chenilles a probablement été plus économe dans le champ, il a dû être un peu plus gourmand sur la route, principalement parce que les chenilles réduisent considérablement la vitesse d'avancement.

À part les frais à engager pour la transformation et le contrôle, de l'ordre de 80 000 CHF, le principal défaut du tracteur à chenilles réside dans sa faible vitesse. Peter Wyss a beaucoup apprécié les performances du tracteur à chenilles au champ. Il juge cependant qu'un équipement spécial aussi coûteux serait sous-utilisé dans la plupart des exploitations agricoles. Pour certaines applications spéciales, comme les travaux de maraîchage ou de remise en culture, l'emploi de cette technique lui semble cependant justifié.





En collaboration avec ECO TERRA AG, l'agro-entreprise Wyss utilise également un train de roulement à benne mobile équipé de chenilles Soucy. Conçu par la société Famatech, le train de roulement peut recevoir différentes superstructures (citerne, conteneur à fond poussant, épandeur). Grâce à la surface d'appui énorme de ses chenilles de grade taille, le véhicule peut se déplacer sur terrain plat en protégeant les sols au maximum. L'inconvénient de cette remorque est que les chenilles ne sont pas freinées, ce qui fixe des limites à leur utilisation en terrain vallonné. Peter et Stefan Wyss déclarent cependant que toutes les parties impliquées s'efforcent de trouver une solution technique qui permette de freiner le véhicule et donc de le faire immatriculer. Romain Fonk









Les travaux de semis font partie de notre gamme de services depuis les années 1980.



L'agro-entreprise Ulmann

s'engage à la croissance saine

C'est dans la belle vallée de Schenkenberg, sous la Staffelegg, que se situe le cœur de l'entreprise de travaux Ulmann. Avec un peu plus de 800 habitants, la commune de Thalheim passe pour une agglomération de taille moyenne dans le canton d'Argovie.

L'accès à la cour de la ferme est décoré d'une composition créée à partir de boilles, qui capte immédiatement le regard du visiteur. Des panneaux colorés couverts de faire-part de naissance très originaux nous apprennent qu'ici vit une famille avec ses enfants.

Tout en nous faisant visiter les lieux, Fabian Ulmann, à la fois gérant et propriétaire, nous parle de sa famille qui travaille depuis 1961 sur cette exploitation qu'elle n'a cessé d'agrandir depuis. Aujourd'hui l'exploitation dispose d'environ 50 ha de terres agricoles. L'étable héberge 38 vaches laitières en stabulation entravée, principalement de race Holstein et Red Holstein. «L'unique vache brune appartient à ma femme, qui trouve cette race particulièrement belle», plaisante Fabian. L'étable des vaches laitières a été agrandie pendant l'hiver 2017/2018. Puis une étable en stabulation libre a été aménagée pour le bétail non laitier et les taurillons à l'engrais se sont également vu attribuer un espace à eux. Le bâtiment étant situé en pente, la transformation des locaux a permis d'aménager à l'étage une remise supplémentaire pour accueillir une partie du parc de machines et de véhicules, un parc qui n'a cessé de s'agrandir tout au long de l'histoire de l'exploitation.

Avant même la création de l'entreprise, le père de Fabian travaillait déjà en forêt, où il assurait des prestations pour le compte de tiers. Après le décès subit du père, la famille a décidé de concentrer les activités forestières sur l'organisation, la coordination et le transport de plaquettes forestières. Ces plaquettes sont collectées avec un tracteur et une remorque porte-conteneur au bord des routes forestières puis acheminées jusqu'aux silos de stockage des chaudières à bois déchiqueté de la région. Elles diffuseront en hiver une agréable chaleur chez les clients.

En agriculture, l'entreprise de travaux Ulmann propose ses services pour le transport de colis unitaires, de balles de fourrage et de produits vrac en benne. Ce service rencontre une forte demande pendant la moisson. Fabian Ulmann ayant fidélisé une importante clientèle dans le domaine du commerce de produits agricoles, notamment des fourrages grossiers, il est en mesure d'étaler l'utilisation de ses équipements de transport sur toute l'année. Outre les travaux forestiers et les prestations de transport, un service hivernal est également proposé en cas d'épisode neigeux.

Lorsqu'il y a 17 ans l'entreprise Ulmann s'était lancée dans le pressage de balles rondes, elle figurait parmi les premières de la région à offrir ce service. La presse simple de



l'époque a depuis longtemps cédé la place à deux presses plus modernes : une KRONE V150 XC et une New Holland BR7060, qui se sont vite avérées indispensables dans les pentes. «Un automne pluvieux ne m'empêche pas de travailler, quand d'autres presses-enrubanneuses risquent de déraper», nous confie Fabian Ulmann dans la remise à machines. Pour une meilleure répartition de la main d'œuvre et des machines, l'enrubannage est réalisé en collaboration avec

Il y a 7 ans, une presse à balles de maïs, destinée à produire des combustibles de substitution à usage industriel, a été louée à titre d'essai. Cette prestation ayant rencontré une forte demande, l'acquisition d'une presse Orkel MP2000 ne s'est pas fait attendre. Outre les combustibles de substitution, l'entreprise de travaux Ulmann assure principalement le pressage en balles de maïs haché et de cossettes de betteraves. Le tracteur John Deere 6155R fournit la puissance

L'entreprise Ulmann enregistre une demande toujours croissante pour ses prestations d'épandage de produits phytosanitaires. «La demande de traitements phytosanitaires est appelée à augmenter, car de nombreux clients renoncent à remplacer ou moderniser leurs pulvérisateurs. À cause des

Fabian est secondé activement par sa famille, un employé à plein temps et un apprenti. Selon la saison, des employés saisonniers peuvent également être embauchés.



À droite et en bas : L'entreprise agricole



règlements de plus en plus contraignants, beaucoup d'agriculteurs ne se sentent plus à la hauteur et préfèrent confier leur travaux d'épandage à une agro-entreprise», explique Fabian Ulmann, qui propose à ses clients de les décharger totalement des travaux phytosanitaires. Comme c'est également lui qui fournit les produits, il peut combiner les travaux sur différentes parcelles et pour plusieurs clients, ce qui lui permet de nettoyer le pulvérisateur moins souvent. Plusieurs fois par an, Fabian Ulmann rend visite à ses clients et inspecte leurs parcelles, en

compagnie du conseiller phytosanitaire, pour élaborer



d'un commun accord une stratégie et choisir le moment idéal pour épandre

Dès les années 80, le père de Fabian Ulmann s'était lancé dans les semis e maïs avec un semoir monograine. Aujourd'hui les travaux sont effectués à l'aide d'un semoir pneumatique doubles disques à 4 rangs, avec un interrang de 75 cm. Le positionnement des graines est surveillé et, à la demande des clients, les semis peuvent être combinés avec un épandage d'engrais ciblé, grâce à la trémie d'engrais montée sur le semoir. Pour d'autres cultures, l'entreprise Ulmann utilise un semoir en ligne du constructeur Kverneland d'une largeur de travail de 3 mètres. Cette machine, montée sur une herse rotative de «Kuhn», est également pneumatique.



Avant le semis, le sol est raffermi par un rouleau packer frontal qui prépare ainsi un lit de semence approprié.

Pour faire face au travail de l'exploitation agricole et de l'agro-entreprise, Fabian est secondé activement par sa femme Angela et leurs trois enfants Sarina, Elina et Janis, sans oublier la mère de Fabian, Christine, un employé à plein temps et un apprenti, dont le concours n'est pas moins indispensable. Selon la saison, des employés saisonniers peuvent également être embauchés. « Sans le concours de ces petites mains il serait impossible d'exécuter tous les mandats qui nous sont confiés », affirme Fabian Ulmann avec un sourire reconnaissant.

Fabian Ulmann considère les décisions politiques à venir comme un défi majeur que l'agriculture va devoir affronter. Quant à son entreprise, il s'attend à la voir poursuivre sa croissance. ne



Fini le gaspillage de ficelle, grâce à la technique de nouage Loop Master

La série BigBaler Plus de New Holland est équipée depuis cette année de la technique brevetée de nouage Loop Master. Grâce à cette nouvelle évolution de la technologie du double noueur, la section intermédiaire de la ficelle n'est plus coupée, mais incorporée comme boucle dans le nœud initial.

La technique du nœud Loop Master offre à l'utilisateur et au client plusieurs avantages:

- Une résistance à la traction et à la déchirure jusqu'à 26 % supérieure à celle des noueurs classiques
- Pas de résidus de ficelle et donc pas de plastique indésirable dans le fourrage
- Économie de ficelle de liage
- Contribution significative à la réduction des matières indésirables en milieu naturel

Avec les systèmes actuellement disponibles sur le marché, 5000 balles compressées par saison produisent jusqu'à 25 kg de chutes de ficelle.

La New Holland BB1290 HD est déjà en service depuis une saison. Équipée de la nouvelle technologie de double nœud et d'autres nouveautés, cette presse établit de nouveaux standards dans le segment HD. La transmission centrale SmartShift permet un démarrage en douceur de la presse. Cette fonction est assurée par une transmission à prise de force avec embrayage multidisque, qui réduit le couple de démarrage et permet à la presse de se lancer en douceur. Elle ménage ainsi le tracteur et son embrayage de prise de force.





Les nouveaux boîtiers à ficelle extra-larges de la BB1290 HD offrent de la place pour 36 bobines de ficelle XL et peuvent également accueillir les futures bobines XXL pesant jusqu'à 15 kg. Les 36 bobines de ficelle peuvent être raccordées simultanément, ce qui permet de compresser environ 1400 balles sans rechargement.

Les axes hydrauliques de la presse permettent d'abaisser le châssis et les boîtiers à ficelle qui y sont fixés. Pour faciliter encore le travail, l'unité de boîtiers à ficelle est équipée d'un système hydraulique et peut être entièrement pivotée pour le nettoyage et le char-

Les nouveaux modèles BigBaler de New Holland sont des machines polyvalentes et durables qui sont inégalées en termes de fonctionnement, de qualité et de rentabilité. New Holland, leader du marché depuis de nombreuses années, fait non seulement pression sur les balles avec ses presses à balles carrées, mais aussi sur ses concurrents.

> **New Holland Center Schweiz** Murzlenstrasse 80 8166 Niederweningen www.new-holland-center.ch





Systèmes de conduite, ISOBUS, service GPS et RTK – tout du même fournisseur!

A TRIMBLE COMPANY



Le RSM Acros 585 du Kornev Group

En Russie, les entrepreneurs agricoles sont des partenaires importants de nombreuses entreprises pour la récolte des céréales. Comme les moissonneuses-batteuses aux États-Unis, elles commencent par les récoltes dans le sud de la Russie, puis remontent vers les cultures du nord. La manière dont ce travail est facturé diffère sensiblement de nos pratiques en Suisse. Outre le battage, les agriculteurs font appel à des entrepreneurs agricoles principalement pour les domaines où des machines qui ont besoin des capitaux importants sont nécessaires, comme l'arrachage de betteraves ou le hachage du maïs.

Pavel Miloserdov est le propriétaire de l'entreprise.



Un temps sec et chaud: les conditions de récolte optimales pour les céréales. Près de Mitshurinsk, dans la région de Tambov, le blé d'hiver est mûr depuis quelques jours et doit être récolté. Je suis ici à 300 kilomètres au sud de Moscou où je rencontre Pavel Miloserdov, le patron d'une entreprise agricole spécialisée dans la récolte à la moissonneuse-batteuse.

«Si l'on s'en tient au contrat, mes moissonneuses-batteuses auraient déjà dû battre dans nos champs il y a une semaine». Mais la météo a changé les plans de Pavel et la dernière mission a pris plus de temps que prévu. Maintenant, nous attendons les 6 moissonneuses-batteuses Claas Tucano 480.

L'hiver dernier, le propriétaire de l'entreprise agricole Kornev Group, où je travaillais en tant que directeur de production, a acheté un autre kolkhoz délabré d'environ 5500 hectares. 2800 hectares de blé d'hiver y ont été semés et nous pouvons le récolter maintenant. En outre, nous avions semé de l'orge de printemps sur environ 1000 hectares et des tournesols sur le reste des terres.

Déjà au printemps, il était clair que la capacité de battage existante serait loin d'être suffisante pour récolter à temps la totalité des 6800 hectares de blé d'hiver de l'exploitation. L'entreprise possédait 6 moissonneuses-batteuses de type Rostselmash Acros 585. Mais avec les 4500 hectares de l'exploitation, ces machines à 5 secoueurs ont été plus que pleinement utilisées. Le kolkhoz qui a été racheté possédait encore 4 vieilles batteuses Rostselmash de type Don 1500b qui permettaient de récolter 1000 hectares. Il a donc fallu trouver une solution pour la récolte de 1300 hectares.

Le propriétaire de « Kornev Group» a rapidement fait comprendre qu'il était hors de question d'investir dans de nouvelles batteuses, faute de liquidités. Nous avons donc dû nous tourner vers les entrepreneurs agricoles. Dès le mois de mars, nous avons cherché un prestataire de services et nous avons signé un contrat préliminaire avec Pavel Miloserdov afin qu'il récolte pour nous les 1300 hectares entre le 1er et le 10 août.



31





Sur les routes russes aussi, l'unité de coupe doit être démontée.

La récolte de blé.

Ici, dans la région nord des terres noires, la récolte du blé d'hiver commence aux alentours du 20 juillet. D'après les plans, la récolte du blé doit être terminée vers le 15 août, après quoi les pertes deviennent trop élevées et l'orge de printemps est mûre. Si vous prenez en compte 5 jours de pluie supplémentaires, cela laisse environ 20 jours de battage. Avec nos batteuses et des rendements de 40 kg/a, nous prévoyons une productivité quotidienne de 40 hectares par machine. Ainsi, théoriquement, avec les 6 Acros 585, nous pouvons récolter 240 hectares par jour, soit 4800 hectares de blé durant la saison.

Mais le 5 août, nos propres batteuses n'avaient récolté qu'un bon 2000 hectares à cause des conditions météo. Chaque jour compte alors pour que les chiffres ne passent pas sous la limite. Juste avant, les batteuses de Pavel ont travaillé à 150 km au sud, dans l'oblast de Voronej, et ont quitté la région le matin même.

L'équipe de Pavel a commencé la saison dès le 25 mai, dans le sud de la Russie, non loin des montagnes du Caucase, dans l'oblast de Stavropol. Les batteuses ont ensuite travaillé à Krasnodar, dans le grenier de la Russie. Ici, il n'est pas rare d'avoir des rendements de 70 kg de blé par are. Les champs sont rectangulaires et font toujours environ 100 hectares. Les batteuses ont ensuite été transportées dans la région de Rostov, avant de continuer vers le nord dans l'oblast de Voronej. Jusqu'alors, chaque batteuse avait déjà récolté 1500 hectares de blé.

Pendant que nous attendions les batteuses, nous avons pu revoir le contrat. Le prix à l'hectare de battage est de 1800 roubles (environ 25 francs). Les batteuses sont alimentées avec notre diesel. Nous devons également prendre en charge les repas et l'hébergement des chauffeurs et du mécanicien, ainsi que la surveillance des batteuses. Le contrat contenait également une clause imposant un acompte de 30 % du montant du contrat. Pavel a également accepté de battre des surfaces supplémentaires s'il lui restait du temps. Maintenant, il fallait juste que le juriste de notre entreprise vérifie le contrat. Le patron devait ensuite le signer et verser l'acompte pour que nous puissions commencer.

Comme il n'y avait toujours aucune batteuse en vue, Pavel a eu le temps de parler du bon vieux temps. Il a grandi dans un village de Krasnodar, près de la ville d'Ust-Labinsk, et travaillait comme ingénieur en chef (mécanicien) dans la coopérative locale jusqu'à ce qu'elle fasse faillite en 1998. Pendant quatre ans, il a essayé de travailler comme agriculteur indépendant, mais sans grand succès. Pavel était attaché à la terre et voulait continuer à travailler dans l'agriculture. Avec guelques économies en poche, un prêt bancaire et l'argent d'un ami de la ville, il a acheté une batteuse d'occasion : une Claas Dominator 88. Il se souvient encore qu'elle avait un autocollant de Suisse qui disait «Meier Marthalen».







À gauche : Le déchargement du RSM Acros

En haut : Le ravitaillement en carburant à l'arrêt est encore courant en Russie.

En bas : Le Acros 585 du Kornev Group.

«Par le passé, nos services étaient payés de façon beaucoup plus aventureuse. Une partie du blé était déversée dans mes propres camions déjà pendant le battage pour être vendue au point de collecte local. Sinon, les exploitations n'avaient presque pas d'argent pour payer et j'étais sûr que ce système ne créait pas de dettes», se souvient Pavel.

Comme les affaires allaient bien, au bout de deux ans. il a pu acheter une deuxième batteuse d'occasion, cette fois une Claas Dominator 98. A l'époque, il ne travaillait que près de sa commune natale. En 2007, il a appris qu'il y avait une pénurie de main-d'œuvre pour le battage dans la région centrale des terres noires et qu'on recherchait des batteuses sous contrat. C'était la prochaine grande étape pour l'entrepreneur. Grâce à sa réputation auprès de la banque, il a obtenu un crédit pour acheter 10 batteuses Claas neuves. Il s'agissait des premières moissonneuses-batteuses Claas Méga qui étaient en partie fabriquées dans la nouvelle usine Claas de Krasnodar. Cela a permis d'avoir un approvisionnement en pièces détachées beaucoup plus fiable. Depuis lors, sa flotte s'est agrandie et compte aujourd'hui un total de 20 batteuses. Entre-temps, il a séduit de nombreux clients réguliers et les relations commerciales sont devenues plus faciles.

De grandes exploitations agricoles de plus de 300 000 hectares font également appel à Pavel, car elles ont du mal à trouver suffisamment de chauffeurs qualifiés pour faire face au pic de travail pendant la récolte. Pavel recrute ses collaborateurs dans les environs. Son équipe comprend 20 chauffeurs, 3 chefs d'équipe et 3 mécaniciens, qui travaillent généralement en trois groupes. Un chauffeur gagne en moyenne 50 000 roubles (625 francs) par mois. S'il tient bon et qu'il est productif, il recevra une prime de 300 000 roubles (3700 francs) à la fin de la saison. Grâce aux bons salaires qu'il propose et qu'il verse, il n'a aucun mal à trouver de nouveaux employés. Ceux-ci sont engagés de façon saisonnière. Le reste de l'année, ils restent chez eux sans être payés. Pendant ce temps, Claas organise des formations pour chauffeurs, mais ces derniers s'échangent souvent des conseils et astuces.

La saison commence en avril avec la réparation des machines. 3 machines en moyenne sont remplacées chaque année. De nombreuses pièces détachées de production russe sont désormais disponibles à des prix plus bas, et les salaires plus bas permettent de faire des réparations, car la sécurité opérationnelle n'est





En haut : Pour les transports plus longs, les batteuses sont chargées sur des remorques surbaissées.

En bas : Les batteuses de Pavel récoltent le soja.

pas la priorité absolue. Ainsi, les machines plus anciennes ont jusqu'à 11 000 heures de service au compteur. La plupart du temps, les réparations sont effectuées sur le terrain. Si un composant nécessite une réparation plus compliquée, il est démonté et emporté dans un atelier. Tous les grands fabricants de machines agricoles disposent désormais d'un entrepôt de pièces détachées bien fourni, ce qui réduit considérablement les temps d'arrêt. Par le passé, il arrivait aussi qu'une batteuse soit défectueuse pendant deux semaines parce qu'il fallait attendre une pièce de rechange en provenance d'Allemagne, se souvient Pavel.

Après la récolte du blé et de l'orge, Pavel et son équipe récoltent des tournesols en septembre et, depuis peu, du soja. À cette fin, les nouveaux Tucano ont été équipés d'une unité de coupe flexible. La saison se termine en octobre ou en novembre et, après six mois, Pavel et son équipe retrouvent leur famille.

Voilà que nous entendons le bourdonnement des batteuses. Pavel les escortera jusqu'à leur lieu de travail. Chaque nuit, il dort à l'hôtel. Demain, il se rendra à 200 km à l'ouest d'ici, dans l'oblast de Lipetsk, où il accompagnera une autre équipe. Malgré les e-mails et le téléphone portable, le contact personnel avec les clients est toujours très important pour Pavel. Tobias Schenk

Tobias Schenk a travaillé dans diverses exploitations agricoles en Russie entre 2006 et 2017.







Contrat de collaboration

L'association Agro-entrepreneurs Suisse a conclu un contrat avec BRACK.CH qui permet aux membres de profiter d'un rabais lors de chaque commande.

Profitez de rabais fixes allant jusqu'à 20% sur les grandes marques! Vous les trouverez ici: brack.ch/mybrack

Lien pour en profiter

http://my.brack.ch/anmelden/agro-lohnunternehmer Code partenaire pour s'inscrire: 47E3C5

Offre intéressante pour les packs de transferts de données Swisscom M2M

Agro-entrepreneurs Suisse propose à ses membres des cartes de données Swisscom M2M pour les tablettes et les systèmes de guidage.

La communication entre objets (Machine-to-Machine communication - M2M) trouve des applications croissantes dans les agro-entreprises également. Ce système automatique d'échange de données est utilisé par exemple dans les systèmes de guidage pour recevoir des signaux de correction RTK, ou pour la transmission des ordres de mission par les outils de gestion sur les tablettes de leurs conducteurs. La transmission de données mobiles en temps réel nécessite des packs de données spéciaux.



Agro-entrepreneurs Suisse a pu négocier avec Swisscom les conditions spéciales suivantes pour les packs M2M avec un volume de données mensuel de 1 GB. En cas de non-utilisation prolongée, les packs peuvent être suspendues. Il n'y aura pas de coûts pendant cette période. La facturation des frais de mise en service et des abonnements se fait tous les quatre mois

Ces packs peuvent être commandés auprès du secrétariat d'Agro-entrepreneurs Suisse. Tél. 056 450 99 90, office@agro-lohnunternehmer.ch

- Frais de mise en service par pack CHF 5.00
- Abonnement mensuel par pack CHF 8.00